

## Jean-Claude Marcourt

# «Hedebouw, c'est la grenouille qui veut se faire plus grosse que le bœuf»

**INTERVIEW**  
**MARTIN BUXANT**  
À HOUSTON

**Le Texas est devenu une alternative à la Californie, avez-vous dit en concluant cette mission économique.**

Je pense effectivement qu'il faut repositionner le Texas: on pense que c'est Fort Alamo, du bétail par milliers et des cowboys, voire le pays des pétroliers. C'est très réducteur. Derrière cela, c'est l'État le plus en croissance des États-Unis, c'est 10% du PIB américain, c'est 5 des 10 villes avec la plus forte croissance des USA. C'est un État en totale transformation et dont l'économie se diversifie rapidement. Il est capital que les Wallons y soient présents. Nous venons de signer 12 accords de collaboration avec l'université Texas A&M.

**Les entreprises flamandes sont dans leur jardin au Texas, entre la pétrochimie et la logistique maritime. Mais les Wallons, qu'ont-ils gagné?**

On a CMI qui est dans le secteur de l'énergie qui est très présente au Texas. Par ailleurs, de nombreuses start-ups ont prospecté, dans les biotechs et la pharmacie entre autres. Cela devient une des marques de fabrique de notre Région. Notre délégation dépend de notre destination, quand on va au Japon ou en Russie, UCB et GSK nous accompagnent systématiquement.

**L'environnement législatif et fiscal au Texas est très favorable: un modèle pour la Belgique?**

Il faut regarder au-delà: il y a par exemple aujourd'hui une violente concurrence entre États américains. Le Texas attire les entreprises de la Silicon Valley parce qu'il est moins cher, on vit aux États-Unis les mêmes phénomènes qu'on a connus en Europe de l'Ouest et l'Europe centrale. Il faut une vision globale et ne pas dire: ça, c'est un bon morceau, on va l'importer. Nous avons un modèle rhénan qui mérite d'être soutenu, il y a des adaptations à faire mais ce qui est certain c'est que l'Europe se trompe si elle ne soutient pas davantage la croissance, en permettant les dépenses d'investissements. Mais vous savez, on a tendance à toujours regarder ce qui marche mieux ailleurs. Mais en tous cas, on doit sortir de la politique d'austérité.

**Les Wallons peuvent-ils s'inspirer de la manière directe dont les Texans font du business?**

De manière générale, les Américains sont directs. On ne vient pas faire du business dans un pays avec sa petite mallette, il faut s'adapter. Faire du business au Japon, c'est à cent lieues de faire du business avec des

Américains. Et c'est vrai que correspond mieux aux Wallons, ce style direct. C'est proche de notre mentalité. Au Japon, il faut énormément de temps pour faire des affaires mais quand on a gagné la confiance des gens, on s'inscrit dans la durée. Ici, on fait des affaires et cela va beaucoup plus vite.

**L'Amérique de Trump, elle vous inquiète?**

La seule chose que j'ai notée de manière forte, c'est de l'incertitude. Les gens sont dans l'incertitude par rapport à Trump, à sa politique, à ses promesses. On ne sait pas, on attend. Et on espère qu'il ne tiendra pas ses promesses. Une campagne électorale, c'est une chose, la gestion d'un pays en est une autre, m'a confié un responsable américain. J'ai été scotché: ceux qui ont voté Trump espèrent maintenant qu'il n'appliquera pas ses recettes protectionnistes, notamment au niveau du Mexique. Les Texans ont besoin de la main-d'œuvre mexicaine et d'immigration.

**Les populistes ont le vent en poupe un peu partout: on a franchi un palier.**

Nous sommes dans un monde où les bouleversements sont rapides et l'inquiétude est forte, sûrement parmi les populations les plus fragiles et les moins qualifiées. La peur de perdre son emploi et de ne pas en retrouver est omniprésente. C'est dans les États du Nord, berceau de l'industrie automobile américaine, qu'on a voté Trump, c'est la peur d'un monde qui change. Notre rôle, c'est de formuler des propositions crédibles, des solutions valables, que ce soit aux États-Unis ou en Europe, pour les jeunes et les plus fragiles.

**En Belgique, le ministre des Affaires étrangères, Didier Reynders, prétend que le gouvernement wallon a versé dans le populisme entre autres en s'opposant au Ceta il y a quelques semaines.**

Il faut saluer le courage de la Wallonie d'avoir su faire bouger les lignes sur le Ceta. Nous avons fait en sorte que les choses soient plus transparentes et claires. Nous avons une ligne claire et nous nous y tenons: la croissance doit être stimulée au profit de la population, mais pour le commerce, ça ne va pas. On doit donner un avenir à nos populations. Nous sommes pour un commerce international régulé, pas simplement pour le «laisser-faire».

**L'image de la Wallonie à l'étranger a-t-elle été altérée par l'épisode du Ceta?**

Personne ne m'a parlé de cela au Texas.

**Et ailleurs?**

Mais nous avons montré notre capacité à dire des choses et à faire ce que nous disions. Ensuite, je rappelle que nous ne

sommes pas contre les échanges internationaux mais que le but est l'amélioration du sort de nos populations. C'est aussi ce que veut dire la déclaration de Namur et c'est ces principes qui doivent être dans les traités internationaux. On s'est planté avec l'OMC et il manque un organe régulateur du commerce fondé sur les droits de l'homme, la protection sociale et la protection de l'environnement.

**Le Parlement wallon a ouvert la boîte de Pandore des traités internationaux et veut son mot à dire sur le Vietnam, la Colombie et le Pérou.**

Avec la Colombie, un des problèmes que nous avons est que ce pays a connu le taux d'assassinat des délégués syndicaux le plus élevé au monde. Donc, c'est délicat, même si le président Santos avait avancé dans la bonne direction. Je soutiens la ratification avec la Colombie et le Pérou quand je vois les efforts gigantesques qui ont été faits par ces pays. Maintenant, sur le Vietnam, c'est incomparable avec le traité Ceta. On ne craint pas de voir des milliers d'entreprises vietnamiennes conquérir le marché européen. Si on pouvait ne pas jeter l'opprobre sur tout ce qui se fait en Wallonie, ce serait bien. J'ai un conseil pour Didier Reynders: qu'il se concerta davantage avec nous. On n'a pas demandé cette compétence, mais nous l'avons reçue. Alors oui, on l'utilise au mieux. C'est la démocratie...

**Didier Reynders pointe le fait que les Wallons bloquent les traités commerciaux d'un côté, mais qu'ils s'empressent de vendre des armes à l'Arabie saoudite, par exemple, avec la FN Herstal...**

Il est d'une totale mauvaise foi. Et tous ceux qui font cet amalgame le sont également. Nous respectons à la lettre la législation européenne en matière de vente d'armes. Je tiens à dire que ces propos sont scandaleux: cibler une entreprise qui est un fleuron belge, en football, on dirait qu'il joue l'homme. S'il veut faire du mal à la FN, qu'il le dise et qu'il assume: le MR est contre la FN. Les pays avec lesquels travaille la FN ne sont pas sur la liste noire: nous respectons le code de conduite européen.

**Le PTB troisième parti en Wallonie, êtes-vous inquiet par cette poussée d'extrême gauche?**

On doit travailler à amener des solutions pour les gens, ne pas se préoccuper des autres. Notre obligation de socialiste c'est de montrer que nous voulons transformer la société en tenant compte des contraintes. Occupons-nous de nous.

**Raoul Hedebouw explique souvent que c'est le PTB qui pousse le PS à se radicali-**

ser.

Je ne savais pas que Raoul Hedebouw avait de l'influence jusqu'au cdH: ils ont eu exactement la même position que nous sur le Ceta. Raoul Hedebouw, c'est la grenouille qui se pense aussi grosse que le bœuf. Arrêtons. Nous avons décidé. Et ce n'est ni le PTB, ni Raoul Hedebouw qui ont influencé cela. C'est d'ailleurs l'Ecolo Stéphane Hazée qui a été le premier à lancer le débat, un débat duquel le PTB a été totalement absent, d'ailleurs. Essayons au moins de ne pas travestir la réalité.

**TF1 a manifesté son intention d'attaquer le marché publicitaire belge: qu'en pensez-vous?**

Nous défendons une modification de la directive sur les services de médias audiovisuels de manière à éviter ces Netflix, ces TF1. Ce n'est pas une bonne chose pour notre modèle: la Communauté française est une petite entité de 4,5 millions de francophones, c'est un écosystème très fragile. Si TF1 vient pour capter de la publicité ça va déstabiliser tout le modèle. Donc, je vois cela avec beaucoup d'inquiétude. On a aujourd'hui peu de moyens juridiques pour empêcher la venue de TF1, mais la chaîne française doit se rendre compte des conséquences sur l'emploi que va avoir son arrivée, un impact négatif dans différentes entreprises. Ne peut-on

pas faire appel à un peu de morale dans les affaires. Est-ce que pour quelques millions d'euros on va mettre un écosystème à terre? À ce stade, je n'ai reçu aucune proposition de TF1 qui proposait de faire de la vraie production en Belgique, etc. On suit le dossier de très près.

## LES PHRASES CLÉS

**«Le PS n'a certainement pas besoin ni du PTB, ni de Raoul Hedebouw pour adopter des positions de gauche.»**

**«Didier Reynders ferait mieux de se concerter avec nous au lieu de nous critiquer.»**

**«L'image internationale de la Wallonie n'a certainement pas été altérée par notre position sur le Ceta.»**

**«La venue de TF1 sur le marché publicitaire belge déstabiliserait tout l'écosystème médiatique francophone.»**



**«Il faut saluer le courage de la Wallonie d'avoir su faire bouger les lignes sur le Ceta.»**